

Texte 1

Chrétien de Troyes,

Le Conte du Graal

Perceval adoubé chevalier

Après avoir rencontré des chevaliers dans la forêt, Perceval quitte le foyer familial, décidé à devenir chevalier. Il rencontre alors Gornemant de Goort, un gentilhomme.

Le gentilhomme se leva de bon matin, il alla jusqu'au lit du jeune homme qu'il trouva encore couché. Il lui fit apporter en présent une chemise et des culottes de lin fin, ainsi que des chausses teintes en rouge et une tunique faite d'une étoffe de soie violette, qui avait été
5 tissée et confectionnée en Inde. [...]

Il met les habits, sans plus tarder, après avoir laissé ceux de sa mère. Le gentilhomme s'est alors baissé et lui chausse l'éperon droit. C'était en effet la coutume : celui qui faisait un chevalier devait lui chausser l'éperon. Il y avait de nombreux autres jeunes gens. Chacun
10 de ceux qui réussirent à l'approcher a mis la main pour l'armer. Le gentilhomme s'est alors saisi de l'épée, il la lui a ceinte et lui a donné le baiser. Il lui dit qu'il lui a conféré avec l'épée l'ordre le plus élevé

que Dieu a créé et commandé, c'est à savoir l'ordre de chevalerie, qui ne souffre aucune bassesse. Il ajoute :

15 « Mon ami, souvenez-vous-en, si d'aventure il vous faut combattre contre quelque chevalier, voilà la prière que je voudrais vous faire : si vous avez le dessus de sorte qu'il ne puisse plus contre vous se défendre ni se tenir, et qu'il soit **réduit à merci**, ne le tuez pas **sciemment**. Gardez-vous aussi d'être homme à trop parler ou à **nourrir**
20 **des bruits**. On ne peut manquer, quand on parle trop, de dire bien souvent chose qu'on vous **impute à bassesse**. Comme le dit si bien le proverbe : Trop parler c'est pécher. Voilà pourquoi, mon doux ami, je vous blâme de trop parler. Mais je vous fais prière, si vous rencontrez homme ou femme, et, dans ce dernier cas, jeune fille ou dame, qui
25 soient démunis de tout conseil, que vous les aidiez de vos conseils. Ce sera bien agir que de savoir les conseiller et de pouvoir le faire. J'ai encore une autre chose à vous apprendre. Attachez-y de l'importance, car ce n'est pas à dédaigner. Allez de bon cœur à l'église prier le Créateur de toutes choses d'avoir pitié de votre âme et de protéger en
30 ce **bas monde** comme son bien le chrétien que vous êtes. »

Le jeune homme répond au gentilhomme :

« Soyez béni, doux seigneur, de tous les apôtres de Rome, car j'ai entendu ma mère me dire la même chose.

– Désormais, mon doux ami, dit le gentilhomme, vous ne direz plus
35 que c'est votre mère qui vous l'a appris ou enseigné. Je ne vous blâme pas le moins du monde si vous l'avez dit jusqu'ici, mais désormais, **de grâce**, je vous prie de vous en corriger, car si vous le disiez encore, on le prendrait pour de la sottise. Aussi, je vous en prie, gardez-vous-en.

– Mais que devrais-je donc dire, mon doux seigneur ?

– L'arrière-vassal, pouvez-vous dire, qui vous a chaussé l'éperon, est l'homme qui vous l'a appris et enseigné. »

Et l'autre lui a donné sa promesse de ne jamais dire mot, de toute sa vie, de personne d'autre que de lui, car il a le sentiment que ce qu'il lui enseigne est bien.

Chrétien de Troyes, *Le Conte du Graal ou le Roman de Perceval*,
traduit par Charles Méla avec la collaboration de Catherine
Blons-Pierre, © Librairie Générale Française - Le Livre de poche, 2002.



PREMIÈRES IMPRESSIONS

1. Comment Perceval apparaît-il ? Trouvez deux adjectifs qui pourraient le qualifier.

OBSERVATION

2. Lignes 1 à 5 : **a.** Relevez dans le texte les vêtements offerts au jeune homme. **b.** En prêtant attention aux matières et aux couleurs, expliquez pourquoi ces vêtements révèlent son nouveau statut de chevalier.
3. Lignes 6 à 14 : citez la phrase du texte qui explique pourquoi le gentilhomme chausse l'éperon droit au jeune homme.
4. Lignes 15 à 27 : **a.** Relevez le conseil que le gentilhomme donne en cas de victoire contre un autre chevalier. **b.** Reformulez ce conseil.
5. Lignes 31 à 41 : **a.** Qui Perceval considérerait-il comme un repère pour son enseignement auparavant ? **b.** Relevez ce que le gentilhomme lui demande de dire désormais, puis expliquez pourquoi.

INTERPRÉTATION

6. Quelle représentation du chevalier et de la chevalerie avez-vous après la lecture de ce texte ?

DÉBAT PHILO Faut-il toujours respecter ses valeurs, même quand il est difficile ou dangereux de le faire ? Confrontez vos points de vue.

BILAN ORAL En une minute, expliquez ce que cette scène vous a appris sur les valeurs de la chevalerie.

BILAN ÉCRIT Reformulez en deux phrases ce que doit être, selon ce texte, un vrai chevalier.